

## Episode n°48 : FANTAISIES ÉQUESTRES

C'est un jeu équestre très connu, mais il ne fera pas partie des compétitions officielles des prochains Jeux Équestres Mondiaux, parce qu'il n'est pratiqué que dans trois ou quatre pays d'Afrique du nord. Le Maroc, toutefois, ne manquera sans doute pas de nous en proposer quelques brillantes démonstrations lors de cet événement.

La fantasia est une exhibition équestre qui se donne sur une très courte distance (150 à 200 mètres suffisent) et qui consiste, pour un groupe de cavaliers (appelés sorba), après avoir lancé leurs chevaux à vive allure, à les conserver aussi bien alignés que possible, pour les arrêter pile en bout de piste, au pied des spectateurs médusés. Ce n'est pas tout : il faut qu'au milieu du parcours à peu près, les cavaliers, équipés d'une pétoire, fassent « parler la poudre » (cela s'appelle le baroud) simultanément.

Il y a autant de variantes possibles que de régions. Les sorba peuvent se composer de dix cavaliers, ou plus, ou moins. Il y a même, dans l'est algérien, des fantasias individuelles : elles sont alors l'occasion pour le cavalier de montrer plutôt son habileté à manier le sabre ou l'épée, ou à faire virevolter son fusil.

Les chevaux utilisés pour ces acrobaties sont toujours des barbes ou arabe-barbes. Mâles de préférence, comme les cavaliers eux-mêmes – bien que le Maroc ait laissé ces dernières années se créer des groupes féminins.

Nul ne connaît précisément les inventeurs de ce jeu, d'inspiration manifestement guerrière, dont le nom même prête à diverses interprétations. D'origine grecque (où il signifie imagination), le mot serait passé dans le sabir maghrébin, mélange d'arabe, d'espagnol, d'italien, de français et de maltais, pour désigner le paraître, l'esbroufe. Au Maroc, on préfère aujourd'hui utiliser le mot de tbourida.

Jean-Louis Gouraud

Le tour du monde  
en 80 Chevaux